
Rapport d'activité

Adductions d'eau potable et assainissement
sur la côte Est de Madagascar
Projet 2007



SOLIDARITE ENTRAIDE MADAGASCAR
9 rue des Mésanges - 68540 BOLLWILLER
Tel. 03 89 48 08 90 - Fax. 03 69 77 00 84
Contact: aline.audin@semada.org
Site Internet: www.semada.org

SOMMAIRE

<u>I/ Présentation générale du projet 2007 :</u>	p.3
<i>A- Rappel du contexte initial</i>	<i>p.3</i>
<i>B- Présentation des partenaires</i>	<i>p.5</i>
<i>C- Description et objectifs du projet</i>	<i>p.6</i>
 <u>II/ Méthode de suivi et d'évaluation :</u>	 p.8
<i>A- Préparation du projet – Eté 2007</i>	<i>p.8</i>
<i>B- Evaluation du projet – Janvier 2008</i>	<i>p.9</i>
 <u>III/ Bilan de l'exécution technique :</u>	 p.10
<i>A- Moyens utilisés</i>	<i>p.10</i>
<i>B- Volet 1 : les infrastructures d'eau potable</i>	<i>p.11</i>
<i>C- Volet 2 : L'assainissement</i>	<i>p.13</i>
<i>D- Volet 3 : L'accompagnement des acteurs locaux</i>	<i>p.16</i>
 <u>IV/ Perspectives pour 2008 :</u>	 p.20
<i>A- La mise en place du projet 2008</i>	<i>p.20</i>
<i>B- Les actions de communication</i>	<i>p.22</i>
 <u>Conclusion :</u>	 p.23
 <u>Liste des annexes :</u>	 p.24
 - Liste des partenaires du projet 2007	
- Etat récapitulatif des dépenses réalisées sur le projet 2007	
- Budget prévisionnel du projet « Eau et assainissement 2008 »	

I. Présentation générale du projet 2007:

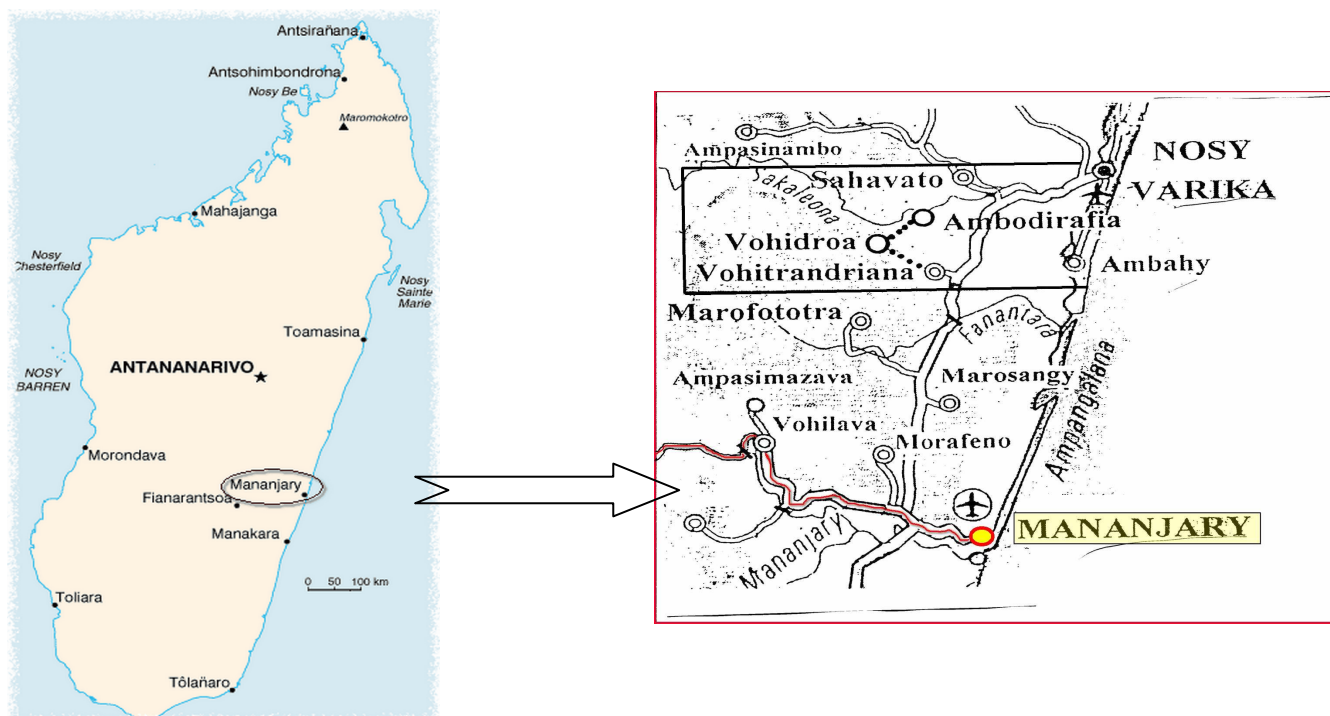
A. Rappel du contexte initial du projet

1) La situation socio-économique dans les villages

Située à 70 km au Nord de la Préfecture de Mananjary, notre zone d'intervention est une région montagneuse et humide, située au pied de la première falaise à 40 km de l'Océan Indien. Les deux communes rurales de Vohitrandriana et Vohidroa, sur lesquelles se concentrent principalement les projets de SEM, regroupent environ 35 000 habitants, dispersés dans 70 villages et hameaux sur plus de 1000 km².

Les villages concernés par le projet sont caractérisés par une économie de subsistance. La culture traditionnelle du riz et du manioc, la cueillette de fruits et légumes et le petit élevage permettent à chaque famille de couvrir avec peine ses propres besoins en alimentation. De petites plantations de café et de poivre constituent pour certaines familles une source complémentaire de revenus quelques mois dans l'année. D'autres encore parviennent à tirer quelques revenus de l'artisanat, de la menuiserie ou de la vente de leurs surplus agricoles.

La faible productivité des terres agricoles, la fréquence des cyclones, et la pauvreté endémique conduisent à l'extension des cultures sur brûlis (« tavy ») et à une surexploitation du bois : la région est aujourd'hui menacée de déforestation tandis que l'érosion gagne du terrain et conduit à un appauvrissement de la terre et des sources d'eau potable.



2) La situation initiale de l'accès à l'eau et à l'assainissement

L'accès à l'eau potable ne concerne que 5 % des familles dans la zone concernée par le projet. L'eau consommée actuellement par la population est puisée dans des rivières et marigots situés en contrebas des villages, souvent à plusieurs kilomètres (2 en moyenne).

En l'absence de routes correctes, et du fait de la situation géographique des villages, juchés sur de petites collines, **la corvée d'eau, traditionnellement assurée par les femmes et les enfants, est particulièrement pénible** et confisque aux femmes des heures précieuses qu'elles pourraient consacrer à des activités plus productives (pilage du riz, vente de surplus sur les marchés locaux...).

L'accès à des systèmes d'assainissement étant quasi nul dans ces villages, les villageois font leurs besoins aux alentours et à proximité des sources d'eau. De ce fait, les eaux de ruissellement, abondantes dans cette région tropicale, polluent les points d'eau dans lesquels chaque famille fait sa toilette, lave son linge... et puise l'eau pour la cuisine et la boisson. **Le péril fécal reste donc une menace permanente pour la santé des populations infantiles**, régulièrement décimées par des épidémies de dysenterie et d'autres maladies diarrhéiques. On estime que **70 % des maladies qui touchent les habitants de cette zone rurale sont encore liées à la mauvaise qualité de l'eau et à l'absence d'assainissement !**



Le village de Vohitrandriana, juché sur une petite colline comme la plupart des villages de cette commune rurale.



B. Présentation des partenaires

1) Solidarité Entraide Madagascar :

Créée en 1995 par un ancien coopérant, amoureux de l'Île rouge depuis 1966, **Solidarité - Entraide - Madagascar (SEM)** est une association à but non lucratif dont l'objet est de développer et de promouvoir des actions de développement à Madagascar dans les domaines de **l'eau, l'éducation, la santé, et le développement économique**. Sa principale zone d'intervention se situe sur la côte Est du pays, dans la zone d'intervention du projet.

Centrée à sa création sur la **scolarité des enfants** et **l'appui à la reconstruction post-cyclonique**, SEM a depuis développé un **important volet** sanitaire : adductions d'eau potable, promotion de l'assainissement et prévention à la santé, soutien à des dispensaires locaux. Ses activités économiques concernent notamment la **construction de routes, le commerce équitable et l'électrification rurale**.

2) Notre partenaire Fanilo de Vohitrandriana :

Créée en 1999, l'association FANILO, dont le siège se trouve en brousse dans le village de Vohitrandriana, a pour vocation l'appui au développement des populations les plus démunies de sa commune et des communes voisines. Elle regroupe près de 300 bénévoles – essentiellement des femmes ainsi que 4 salariés qui ont décidé d'unir leurs efforts pour améliorer les conditions de vie de leurs villages par l'information et la sensibilisation (santé, hygiène, nutrition, diversification des cultures etc.), la gestion d'une école et d'une bibliothèque, la réfection de pistes rurales, etc.

Depuis sa création, SEM entretient des liens de collaboration et de **confiance** avec cette ONG locale, **responsable de l'identification des projets** avec les élus locaux, de l'animation locale et de la **co-maîtrise d'ouvrage** sur les projets d'infrastructures.

*Le Président de Fanilo, monsieur Mac Tong King
avec la Présidente du groupe Femmes de
l'association, Madame Francine*



C. Description et objectifs du projet

1) Objectifs annoncés :

L'objectif de l'action était de réduire durablement la pauvreté de la population de 10 villages, soit environ 12 000 personnes, à travers l'accès à l'eau potable et à l'assainissement et la formation des acteurs locaux.

Les objectifs spécifiques étaient les suivants:

- ⇒ **La fourniture d'une eau potable à au moins 85 % de la population** cible (objectif affiché par le gouvernement malgache pour 2012)
- ⇒ **L'apparition d'une dynamique locale d'assainissement** avec une modification progressive des comportements sanitaires à risque.
- ⇒ **L'amélioration de la situation sanitaire et sociale** de la population.
- ⇒ **La maîtrise par les Comités de points d'eau** et les responsables de bornes-fontaines des outils nécessaires à la pérennité des projets : Outils techniques, outils financiers...

2) Déroulement du projet :

Le projet comportait trois volets:

Un volet EAU– Construction de 7 châteaux d'eau et de 40 bornes fontaines pour 8 villages et réhabilitation des adductions d'eau de Vohidroa et Ambodirafia :

Certains de ces villages étaient équipés depuis les années 1970 d'un captage sommaire en argile et d'un tuyau ramenant l'eau à proximité du village. Mais celle-ci était insalubre et n'alimentait qu'une faible proportion des villageois. Ailleurs, la population n'avait aucun accès à l'eau potable.

Un volet ASSAINISSEMENT– Construction de latrines scolaires dans les 10 villages et promotion de l'assainissement familial :

Les travaux d'assainissement, associés à la promotion de l'hygiène auprès de la population, devraient produire un changement des comportements sanitaires, notamment parmi les enfants, et provoquer à long terme une multiplication des latrines familiales à moindre coût dans ces villages.

Un volet ACCOMPAGNEMENT– Formation et équipement des responsables locaux:

La formation de 10 Comités de points d'eau responsables de l'entretien des systèmes (captages, réservoirs, bornes-fontaines) et d'1 responsable par borne-fontaine, seront des facteurs essentiels de l'autonomie future des communautés rurales pour la gestion des infrastructures.

3) Objectifs atteints :

- ⇒ La **construction d'adductions d'eau potable gravitaires dans les 10 villages cibles** a permis de fournir à la totalité de la population locale l'accès à une eau de qualité dans un rayon maximum de 500 mètres de chaque habitation, conformément aux préconisations inscrites dans le Code de l'Eau de Madagascar.
- ⇒ La population signale la **disparition immédiate des maladies diarrhéiques** chez les jeunes enfants, ainsi que l'augmentation de la propreté en général : hygiène corporelle mais aussi propreté des ustensiles de cuisine, des vêtements, des habitations etc.
- ⇒ Outre la propreté et l'hygiène, l'arrivée de l'eau dans le village constitue pour beaucoup d'habitants un facteur de **bien-être général** et surtout de **dignité humaine**.
- ⇒ Les femmes ont gagné en moyenne **2 heures grâce à l'allègement de la corvée d'eau**. Elles utilisent massivement ce temps libre pour augmenter leur temps de travail dans les rizières afin d'améliorer le niveau d'alimentation de leurs familles. Le projet a donc eu des effets directs et immédiats en matière de lutte contre la pauvreté.
- ⇒ La **sensibilisation de la population aux règles d'hygiène** (stratégie WASH) a permis de créer une nouvelle dynamique d'assainissement : amélioration des connaissances sur le lien entre santé et assainissement, promotion du lavage des mains au savon, promotion des latrines familiales.
- ⇒ **10 Comités de l'eau** ont été formés et sensibilisés par les animateurs du projet. Leur accompagnement à moyen terme reste nécessaire pour renforcer leur autonomie de fonctionnement et améliorer leurs compétences, notamment en matière de protection de la ressource en eau.

Un chef de village au moment de l'inauguration
de l'adduction d'eau potable d'Ambohitsara :

« Cette fontaine, nous en rêvions... Quand on nous a dit que si nous nous y mettions tous, nous pourrions y arriver et que nos enfants cesseraient de boire l'eau contaminée des rizières, tous, hommes, femmes et enfants se sont mis au travail, cherchant sur des kilomètres le sable des rivières, les femmes concassant au marteau les blocs de pierres pour en faire du gravier. C'est un rêve auquel personne ne croyait plus... »

II. Méthode de suivi et d'évaluation :

A. Préparation du projet – Eté 2007

1) Coordination et gestion des ressources humaines

Aline Audin, coordinatrice salariée de l'association SEM, a effectué durant un mois une mission de préparation sur le terrain. Les objectifs de la mission étaient les suivants :

- Mettre en place avec le partenaire Fanilo les procédures de suivi et d'accompagnement local.
- Former les trois nouveaux salariés à l'exercice de leurs rôles et responsabilités : stratégie WASH (voir p.13), textes officiels malgaches, méthodes d'animation, etc.
- Rechercher d'autres **formations** utiles pour le renforcement des capacités des acteurs locaux (animateurs et comités de gestion) : contact avec les autres ONG opérant dans le même secteur à Madagascar, contact avec les institutions locales concernées par l'eau et l'assainissement etc. Le détail de ces formations est fourni dans la partie « Bilan de l'exécution technique et financière, volet 3 : accompagnement des acteurs locaux ».
- Coordonner les enquêtes préalables réalisées par trois bénévoles de SEM (voir ci-dessous).
- Embaucher le personnel local. L'embauche des deux animateurs et du coordinateur de Fanilo ont été préparées par le Président de Fanilo, responsable de la gestion des ressources humaines locales dans le cadre des projets de SEM. Les animateurs, originaires de villages de brousse, ont suivi une instruction primaire et secondaire et démontré des qualités d'animation et de mobilisation lors de leurs activités bénévoles au sein de Fanilo ou d'autres groupements locaux. La coordinatrice, diplômée en droit à l'Université d'Antananarivo, venait de s'installer à Vohitrandriana.

*Les animateurs du projet
dans le bureau de Fanilo à Vohitrandriana*



2) Enquêtes préalables

Trois bénévoles – Audrey Bernard, Anaïs Steffan et Anaïs Ligibel – ont réalisé durant l'été 2007 une enquête approfondie auprès de sept villages bénéficiaires. Ces enquêtes **portaient sur les pratiques et les perceptions liées à l'eau et à l'hygiène**, ainsi que sur les priorités de développement définies par les villageois. Elles étaient inspirées par le *Manuel progressif PHAST* (OMS) et par le *Manuel de l'Initiative du lavage des mains* (Banque Mondiale), qui fournissent de nombreux **outils à la fois ludiques et participatifs** pour amener un groupe de villageois à s'exprimer sur sa situation et à s'approprier les solutions trouvées.

Ces enquêtes, réalisées en étroite collaboration avec les animateurs et bénévoles de Fanilo, avaient aussi un **objectif de formation et d'autonomisation de notre partenaire** puisqu'elles nous ont permis de lui transmettre directement, via l'expérimentation, des outils d'animation simples et efficaces.

Les manuels d'enquêtes cités ci-dessus sont disponibles sur le site Internet de SEM – www.semada.org – à la rubrique « Ressources ». Le résultat des enquêtes est publié dans la rubrique « Actions en cours – Eau et assainissement ».

B- Evaluation du projet – janvier 2008

Aline Audin a effectué en janvier 2008 une mission d'évaluation. Celle-ci portait sur les éléments suivants : la qualité des infrastructures, le contenu des formations suivies par les salariés locaux, les méthodes d'accompagnement effectivement mises en œuvre, le fonctionnement des comités de gestion et plus globalement le degré d'atteinte des objectifs fixés.

Le but des enquêtes préalables était de rassembler des informations sur la situation de départ des bénéficiaires afin de **permettre une évaluation mesurant l'évolution réelle de la situation avant et après le projet**, notamment en matière de changement des comportements et de niveau des connaissances sur l'eau potable et l'hygiène. Ceux-ci seront de nouveau mesurés un an après la fin du projet.

Des bénévoles de SEM et de Fanilo lors des enquêtes préalables



III. Bilan de l'exécution technique et financière :

i.A- Moyens utilisés

1) Moyens matériels :

- 1 local à Vohitrandriana : bureau, chaises, bancs, machines à écrire, étagères, tableaux d'affichage, dossiers et classeurs divers.
- 1 bureau à Mananjary : 1 ordinateur + 1 imprimante.
- Panneaux de sensibilisation et panneaux de chantier

2) Moyens humains :

- 2 animateurs et 1 coordinateur salariés au sein de Fanilo : responsables de l'accompagnement des Comités de l'eau et de l'éducation sanitaire des populations.
 - Le Président de Fanilo, responsable de la gestion du projet et du suivi des ressources humaines.
 - 1 chargé de programme salarié en France : responsable de la préparation et de l'évaluation du projet sur le terrain et des rapports avec les partenaires.
 - Participation locale en main-d'oeuvre pour les travaux d'infrastructures.
-



Les hommes et les femmes, tous concernés par l'accès à l'eau potable, participent massivement à la réalisation de leur projet : transport des matériaux, creusement des tranchées etc.



B-Volet 1 : Les infrastructures d'eau potable

1) Actions mises en œuvre :

- **Construction de 10 adductions d'eau potable :**

Les adductions d'eau ont été construites entre juin et décembre 2007 dans les communes de Vohitrandriana et de Vohidroa. Il s'agit des deux principales communes d'intervention de SEM depuis sa création. Le siège de FANILO, notre partenaire local, se situe à Vohitrandriana, ce qui a facilité son travail de suivi et d'animation sur ce projet.

Les villages concernés sont : Ambodirafia, Malazamasina, Androrangavola-village, Androrangalava, Ambodirotra, Vohidroa, Ambohitsara, Ambalafary, Androrangavola et Vohitrandriana.

- **Caractéristiques des infrastructures :**

Chaque **borne fontaine** dessert entre 150 et 250 habitants. L'emplacement des Bornes-fontaines a été décidé de manière collective au sein de chaque *Fokonolona* ou « Conseil des Anciens ».

Les **sources** sont situées en amont des villages, à 2 km en moyenne, afin d'assurer un approvisionnement gravitaire et d'éviter au maximum toute pollution par des activités humaines. Un périmètre de protection a été défini autour de chaque source, au sein duquel les activités agricoles et la déforestation sont interdites au villageois. Le Président du Comité de gestion, assisté par ses conseillers, est responsable de la surveillance de ce périmètre de protection et du respect des règles de propreté autour de la source.

Les **réservoirs**, d'une capacité comprise entre 5 et 10 m3 en moyenne, ont été conçus pour répondre aux besoins de toutes les familles. Le nettoyage complet du réservoir et l'entretien du système en général seront assurés par les membres du Comité de l'eau formés pendant la phase de travaux par les animateurs de Fanilo.

*Août 2007
Inauguration du château d'eau
de Tanambao*



2) Analyse des résultats obtenus :

Suite à une sécheresse exceptionnelle fin 2007, certaines adductions d'eau étaient à sec lors de l'évaluation de janvier 2008. Pourtant les sources choisies par les prestataires du projet, en collaboration avec chaque *fokonolona*, sont toujours les plus élevées et les plus abondantes. Cet incident, qui intervient malheureusement – ou heureusement – l'année de lancement du projet, permettra de faire comprendre aux villageois l'importance de l'entretien et surtout de la préservation de la source.

Une action de sensibilisation et de formation est prévue au cours de l'année 2008 auprès des villages bénéficiaires afin de renforcer l'efficacité des périmètres de protection. Selon le *Manuel de procédure pour la mise en place des projets Eau et Assainissement* élaboré par le Ministère malgache de l'énergie et des mines (à consulter dans la rubrique « ressources » du site www.semada.org), « le périmètre de protection a comme rôle d'empêcher le ruissellement de surface et de limiter ainsi l'érosion, en plus de sa fonction d'éliminer les pollutions d'origine humaine. Il a comme délimitation la ligne de crête du bassin versant de la source captée, entourant une surface considérée comme la surface de réalimentation de la nappe souterraine alimentant la source ».

Concrètement dans le cadre du projet, chaque village identifiera les zones d'approvisionnements de sa source. Ces zones seront reboisées et le dispositif complété par des tranchées creusées en courbes de niveau afin de stopper l'érosion, de retenir l'eau de ruissellement et de permettre son infiltration. Nous espérons ainsi que les sources pourront se renforcer à long terme et approvisionner chaque village toute l'année, quelles que soient les conditions climatiques.

Borne-fontaine de Tanambao



Borne-fontaine d'Androrangalava



C-Volet 2 : L'assainissement

1) Actions mises en œuvre :

- **Mise en place d'un programme WASH :**

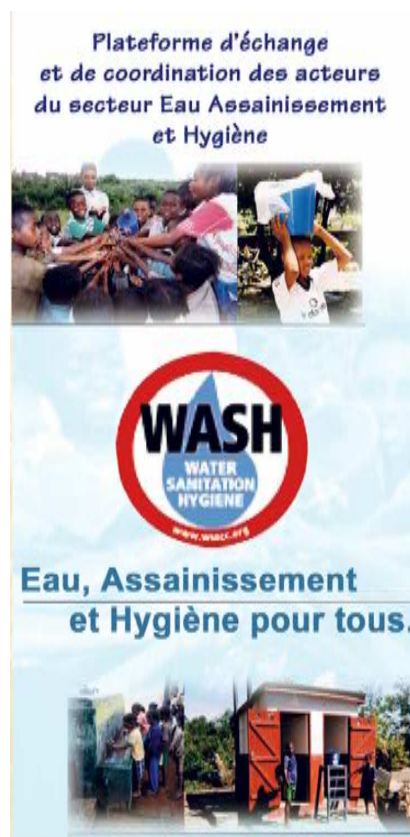
Instaurée sous l'égide du Conseil de Collaboration pour l'Eau et l'Assainissement de l'ONU, l'Initiative WASH (Water Sanitation and Hygiene), créée en 2001, est un effort international de sensibilisation afin de donner à l'assainissement et l'hygiène une position ferme sur les agendas politiques et de faire de l'eau, l'assainissement et l'hygiène une réalité pour tous. Elle a été lancée officiellement à Madagascar le 10 septembre 2002 avec l'aval du Président de la République.

L'initiative WASH est née du constat qu'une adduction d'eau potable prise isolément n'apporte qu'une réduction relativement limitée (de l'ordre de 17 %) des maladies liées à l'eau alors que sa combinaison aux services d'assainissement et d'hygiène, selon les statistiques, pourrait avoir un impact bien plus significatif. Le but est donc de contribuer à la réduction des maladies d'origine hydrique à Madagascar, plus spécialement les diarrhées, qui constituent l'une des 3 principales causes de morbidité et de mortalité des enfants de moins de 5 ans.

L'ultime objectif est de promouvoir un changement positif des comportements liés à l'eau et à l'hygiène en concentrant les actions de promotion sur 3 messages clés : **le lavage des mains au savon / l'utilisation de latrines / le maintien de la qualité de l'eau du puisage à la consommation.**

*Dans le cadre de notre projet, Fanilo a créé un **Comité local WASH** et adhéré au Comité national de Madagascar. La Charte de Diorano-WASH l'engage à respecter les principes d'action suivants :*

- *Véhiculer les trois messages clés de WASH.*
- *Partager les expériences et les outils en matière d'eau potable, d'assainissement et d'hygiène*
- *Favoriser la circulation des informations à sa disposition pour un public le plus large possible*
- *Participer aux différentes structures de WASH au niveau de son territoire d'intervention*
- *Respecter le Manuel de procédure en vigueur dans le secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène*



- **Assainissement familial et dalles Sanplat :**

L'association Fanilo a fait l'acquisition de 60 dalles Sanplat (voir description p.19) et doit désormais en assurer la bonne implantation au sein des ménages qui le souhaitent. Les dalles sont entreposées à Vohitrandriana au siège de Fanilo et les chefs de ménage peuvent venir en faire la demande.

Il a été décidé lors de l'évaluation de janvier 2008 que ces dalles ne seraient pas distribuées gratuitement – le bienfait des « cadeaux » en matière de développement durable étant très souvent limité. Les ménages devront donc fournir une participation financière de 2 000 Ariary et s'engager à réunir les matériaux nécessaires pour l'abri et la construction de la dalle.

Il a également été décidé que Fanilo conditionnerait le moulage de nouvelles dalles à la bonne installation et à l'entretien de ces 60 premières dalles. Cette mesure vise à éviter que des chefs de famille n'achètent une dalle à des fins de prestige ou de reconnaissance et ne se contentent de l'entreposer chez eux (ce qui s'est déjà vu sur d'autres projets réalisés sur la côte Est par d'autres ONG). Les ménages bénéficiaires porteront ainsi la responsabilité d'un éventuel blocage du projet et seront encouragés à utiliser réellement leur dalle.

Une élève de l'école Fanilosua se lavant les mains avant de manger à la cantine



Une séance de sensibilisation dans le village de Vohidroa



- **Travaux d'assainissement scolaire**

Les latrines scolaires en dur sont dotées de deux compartiments : filles / garçons, afin d'éviter une désertion par les filles justifiée par le soucis de préserver leur intimité (notamment pendant les périodes de menstruation...). Des responsables nommés par les parents d'élèves et les élèves eux-mêmes ont été sensibilisés à l'entretien quotidien des latrines et à leur nettoyage complet une fois par an.

2) Analyse des résultats obtenus :

La promotion de l'assainissement est un processus long et difficile, car elle touche à des habitudes et des comportements qui sont souvent considérés comme relevant de l'intime : la toilette, l'hygiène, l'alimentation etc. Les obstacles rencontrés pour modifier à long terme les comportements sanitaires sont nombreux et souvent difficiles à identifier avec précision. Il s'agit parfois d'obstacles « informels » : culturels, psychologiques, sociaux, indépendants de la volonté et de la conscience même des habitants.

Les enquêtes réalisées durant l'été 2007 ont permis de connaître les habitudes de la population en matière d'assainissement et de lavage des mains au savon et d'identifier certains de ces obstacles. On constate par exemple que la propreté et l'hygiène des mains sont plutôt considérés comme des facteurs de bien-être (voir aussi la notion de « légèreté ») avant d'être des facteurs de santé maternelle ou infantile. En ce qui concerne les latrines, si leur lien avec la santé est connu en théorie, les villageois considèrent spontanément qu'il est plus « hygiénique » de faire ses besoins dans des lieux dispersés et discrets que dans un lieu collectif et formellement identifié.

Lors de l'évaluation, certains responsables ont même parlé du manque d'espace disponible pour implanter des latrines près de chaque case. La solution, selon eux, serait que les familles se regroupent pour faire leurs demandes ou que les latrines soient construites à l'écart du village, ce qui donnerait naissance à un « village de latrines », peu attractif à leurs yeux...

*Latrines scolaires de l'école de
Tanambao*



D-Volet 3 : L'accompagnement des acteurs locaux :

1) Actions mises en œuvre :

• Le travail d'accompagnement des animateurs de Fanilo :

Les animateurs du projet ont accompagné les villageois dans la formation de leurs Comités de gestion et dans l'adoption de comportements sanitaires permettant de renforcer les effets de l'eau potable sur la santé : lavage des mains au savon, utilisation de latrines familiales, maintien de la qualité de l'eau.

D'août à décembre 2007, les animateurs ont tenu une permanence au bureau de Fanilo pendant 2 jours par semaine. L'objectif de ces permanences était :

- le recueil des doléances, problèmes techniques, réclamations, règlement des conflits villageois etc.
- Le recensement des demandes d'assainissement familial Sanplat : le projet propose aux ménages des dalles subventionnées Sanplat en change d'une participation financière de 2 000 Ariary et de la construction de la latrine par le ménage : recherche des matériaux, creusement du trou etc.
- Le recueil de nouvelles demandes villageoises pour l'accès à l'eau potable.
- La réunion des 10 Comités de gestion une fois tous les 15 jours pour coordonner et mettre au point l'organisation, le fonctionnement, etc.

3 jours par semaine, les animateurs étaient présents sur le terrain pour assurer la formation des comités et la sensibilisation à l'hygiène de la population. L'appui aux Comités de gestion mettait l'accent sur la tenue des cahiers de cotisations, la surveillance des systèmes, la protection de la source etc.

Le coordinateur du projet avait un rôle d'accompagnement et de coordination du travail sur le terrain des animateurs. Il traduit et transmet des outils de la méthode *PHAST* (voir ci-dessous), planifie les interventions dans les villages et auprès des groupes cibles et établit un rapport régulier sur les activités des animateurs.

*Une séance d'animation auprès du
Comité de l'Eau de Tanambao
- Janvier 2008*



- **Le fonctionnement des Comités de gestion :**

Chaque Comité est composé de 8 membres : **1 Président**, **1 secrétaire**, **1 trésorier** (responsable de la centralisation des cotisations prélevées par les responsables de bornes-fontaines) et **5 conseillers**, qui assistent le Président dans ses tâches et responsabilités : surveillance et entretien du système, sensibilisation des mauvais payeurs, promotion des règles d'hygiène et d'assainissement.

Chaque quartier élit également **deux femmes par borne-fontaine**. Ces femmes sont responsables de l'entretien de leur borne : propreté, aménagements etc., de la surveillance des pièces détachées (notamment les robinets) et du prélèvement des cotisations dans leurs quartiers respectifs.

- **La formation aux techniques d'animation :**

SAF-FJKM est une association malgache de solidarité qui possède une expertise reconnue dans la mise en œuvre de projets d'eau et d'assainissement en milieu rural. Les animateurs de Fanilo et certains bénévoles ont suivi une formation au sein de l'équipe de SAF-FJKM à Mananjary afin d'acquérir notamment de nouveaux outils d'animation et de procéder à un échange d'expériences.

Objectifs de la formation :

- Formation aux techniques d'animation et de sensibilisation en milieu rural.
- Formations sur le contenu du programme WASH.
- Formations sur les techniques d'enquête et de préparation de programmes d'éducation sanitaire : Méthodes MARP, SARAR et PHAST.

Déroulement de la formation :

- 1^{ère} phase : Enseignement théorique
- 2^{ème} phase : Visites de terrain et mise en pratique avec les animateurs de SAF-FJKM.

Exemple d'outils acquis par les animateurs de Fanilo lors de la formation auprès du SAF-FJKM.



- **La formation à la technique d'assainissement Sanplat :**

Coordonnée par des agents du Ministère de la Santé malgache – Service de l'Assainissement et du Génie Sanitaire (SAGS), cette formation, réalisée à Mananjary, a été suivie par deux responsables de chacun des 10 Comités de l'Eau, par les deux animateurs de Fanilo ainsi que plusieurs responsables bénévoles de l'association (25 personnes en tout).

Objectifs de la formation :

- Former des techniciens locaux sur la technologie d'assainissement Sanplat.
- Susciter des changements de comportement favorables à l'amélioration de l'hygiène et de l'assainissement.
- Susciter la création de Comités WASH : Apprendre aux agents communautaires à sensibiliser la population sur les 3 messages clés de la campagne WASH, et notamment sur l'utilisation de latrines familiales (le message : « Une famille, une latrine, source de santé ! »).

Déroulement de la formation :

1^{er} jour : Cours théorique ; Généralités sur WASH, généralités sur l'évacuation des excréta, les caractéristiques d'une bonne latrine, la dalle Sanplat (éléments constitutants, processus de fabrication, installation...).

2^{ème} jour : Cours pratique : visite de latrines familiales, creusement de fosses pour les latrines, décoffrage de dalles et poutrelles, installation de dalles Sanplat etc.

La technologie SANPLAT :

Pour être considérée comme hygiénique, une latrine doit être équipée de dalles agréées. La dalle Sanplat – ou plate-forme sanitaire –, développée en coopération avec l'UNICEF et le comité WASH, fait partie des dalles préconisées par le gouvernement malgache. C'est une sorte de dalle améliorée, conçue et fabriquée avec du béton très fin (surface lisse) et destinée à construire une latrine hygiénique nettoyable. Les types les plus connus sont le modèle 60 x 60 cm et la dalle circulaire en voûte de 150 cm de diamètre. Mais au delà des simples aspects techniques, Sanplat est aussi toute une philosophie axée autour des technologies à moindre coût – abordables – et de la facilité de mise en place au niveau du village.

Phase 1 :



Phase 2 :



Phase 3 :



Phase 4 :



2) Analyse des résultats obtenus :

L'évaluation réalisée par SEM en janvier 2008 a permis de constater les résultats obtenus en matière de formation des acteurs locaux :

	Eléments positifs	Améliorations possibles
Les Comités de gestion	Les membres des Comités de gestion et les responsables de bornes-fontaines connaissent bien leur rôle et leurs responsabilités et se montrent disposés à les assumer dans la mesure de leurs moyens.	Certains responsables de Comités, en particulier les trésoriers et les secrétaires, ont formulé des doutes quant à leurs capacités et demandé des formations complémentaires pour pouvoir mener à bien leur mission. Il s'agirait de leur fournir des outils de méthode précis, adaptés à leurs capacités, en matière de recueil d'informations, de notation etc.
Le paiement des cotisations	Les villageois affichent un bon niveau de compréhension face à la nécessité de payer des cotisations régulières à leur Comité de gestion. Ils en connaissent les raisons générales (entretien et surveillance du système etc.) et estiment que les sacrifices consentis seront à la hauteur des bénéfices qu'ils attendent de l'accès l'eau potable. En accord avec le Conseil de villages, la cotisation a été fixée par chaque Comité de gestion à 2000 Ariary / famille / an, ce qui paraît abordable, notamment si le prélèvement est effectué en deux fois.	Au mois de janvier 2008, la moitié des villages n'avait pas encore prélevé de cotisations et aucune date précise n'avait été arrêtée par le Comité. Le système de prélèvement reste donc assez flou d'un village à l'autre. Il semble que les villageois, bien que conscients de la nécessité de participer à l'entretien au moment nécessaire, ne voient pas l'utilité de réunir des fonds avant qu'un problème concret ne surgisse. Nous avons tenté d'élaborer avec les animateurs une solution de gestion qui pourrait pallier à ce problème (voir partie IV). Elle sera testée lors du projet 2008 et appliquée rétrospectivement aux villages bénéficiaires du projet 2007.
Les techniques d'animation	La formation des animateurs leur a permis d'acquérir de nouvelles techniques d'animation ainsi que des outils concrets de sensibilisation. Ces outils ont bien été utilisés tout au long du projet. Ils ont permis aux animateurs de commencer à adapter leur message au public visé, ce qui constitue le cœur de la méthode PHAST.	Des progrès restent à faire quant à l'application de la méthode PHAST et la mise en œuvre d'une stratégie WASH. Le ciblage des messages et du public doit devenir systématique. Pour cela, une présence plus intensive des animateurs sur le terrain est requise en 2008. L'embauche d'un nouveau coordinateur, qui assurera la permanence au local de Fanilo, permettra cette adaptation.

IV. Perspectives pour 2008 :

A- La mise en place du projet 2008

SEM poursuivra en 2008 son programme d'eau potable et d'assainissement, en tenant compte de l'analyse des résultats obtenus lors du projet 2007. L'association prévoit donc quelques modifications permettant d'améliorer l'impact et la durabilité de son action.

1) Adductions d'eau potable et environnement :

L'objectif à atteindre pour les futurs captages comme pour les captages effectués en 2007 est d'assurer un approvisionnement en eau continu et durable, c'est-à-dire sans risque de diminution de débit ou d'assèchement en période sèche – même si les sécheresses restent très exceptionnelles dans cette région tropicale et humide.

Afin de diminuer ce risque et d'améliorer la viabilité des adductions d'eau construites, le projet 2008 mettra donc l'accent sur **la protection des sources** et sur la **sensibilisation de la population locale** dans ce domaine : délimitation des périmètres de protection, création de courbes de niveau, promotion de cultures alternatives aux cultures sur brûlis, reboisement etc. (voir p.12). Chaque Comité de l'eau recevra une formation spécifique et approfondie lui permettant de jouer pleinement son rôle dans l'orientation et l'accompagnement de son village vers des **pratiques plus respectueuses de l'environnement**, notamment autour des sources d'eau potable.

2) Promotion de l'assainissement :

- **L'approfondissement de la stratégie WASH.**

Désormais mieux formés et plus expérimentés, les animateurs de Fanilo s'orienteront en 2008 vers une promotion systématique des 3 messages clés de l'initiative WASH : lavage des mains au savon, utilisation de latrines, maintien de la qualité de l'eau du puisage à la consommation en utilisant différentes méthodes d'animation en fonction du public ciblé.

Ils favoriseront la **mise en place de comités villageois WASH** : composés des représentants des structures traditionnelles et religieuses, des comités de l'eau, des groupements paysans et autres groupes d'intérêt présents dans un village, les comités villageois WASH assureront dans leur village la sensibilisation et la mobilisation autour des trois messages clés WASH.

Enfin les animateurs appuieront la création de **Comités scolaires WASH** ou « *Ecoles amies de WASH* ». Composés de représentants des élèves, des enseignants, des parents d'élèves et des autres intervenants au niveau des écoles, les comités scolaires WASH sont chargés de mener des sensibilisations autour des trois messages clés de WASH et de s'assurer que les systèmes d'adductions d'eau potable et d'assainissement installés autour des écoles soient bien entretenus.

- **Les techniques d'animation :**

Conformément aux formations suivies par les animateurs en 2007, et au regard des expériences menées et rapportées par différents acteurs du développement rural à Madagascar et dans le monde, la promotion de l'hygiène et de l'assainissement prendra des formes variées, selon les principes suivants :

- **Le ciblage du public** : aucune séance d'animation ne devra rassembler plus de 15 à 20 personnes. Il sera préférable de regrouper ces personnes en fonction de critères définis à l'avance (femmes, jeunes, agriculteurs, enfants etc.) afin de mieux cerner les intérêts ou perceptions du public cible et d'adapter son style en conséquence.
- **La simplification des séances** : les animateurs devraient se contenter d'un message par séance d'animation et ne pas chercher à gagner du temps en transmettant le plus d'informations possibles.
- **L'adoption de techniques d'animation participatives**, dont de nombreux exemples sont fournis dans le *Manuel progressif PHAST*. Le maître mot de cette méthode est : « Animez, ne dirigez pas ».
- **L'exemplarité des acteurs clés du projet** : animateurs, coordinateurs, bénévoles, présidents de Comités devront désormais s'équiper en priorité en infrastructures d'assainissement et adopter un comportement exemplaire : utilisation de latrines familiales, lavage des mains au savon etc.

- **La formation des Comités de l'eau :**

Tenant compte des réserves formulées dans le bilan technique et des expériences rapportées par d'autres ONG dans ce domaine, et afin d'anticiper sur la difficulté probable que rencontreront les Comités de gestion lors du prélèvement effectif des cotisations, nous avons élaboré avec Fanilo un système de gestion qui sera expérimenté dans les villages bénéficiaires du projet 2008, et peut-être appliqué rétrospectivement aux villages du projet 2007.

Chaque Comité de gestion et chaque borne-fontaine se verra assigner des « **objectifs de caisse** » précis correspondants au renouvellement des robinets et à l'amortissement d'autres pièces détachées telles que les tuyaux etc. Le Comité pourrait ainsi constituer un stock de pièces détachées qui serait entretenu et renouvelé à chaque utilisation. Son objectif sera de disposer à tout moment du nombre de robinets nécessaires pour renouveler tout le système et d'un supplément de caisse qui sera gardé en réserve pour les réparations à plus long terme.

Ce système permettra de donner à chaque borne-fontaine un objectif caisse précis qui constituera pour chaque famille une motivation concrète et immédiate pour payer la cotisation à laquelle elle s'est engagée.

B-Les actions de communication

- ⇒ Remise de ce **rapport d'activité** à chaque partenaire et publication du rapport sur le site Internet de SEM : www.semada.org.
- ⇒ Réalisation sur le terrain de **reportages photos et vidéos** témoignant du déroulement et des retombées du projet. Certains sont publiés dans la rubrique « En images » du site Internet de SEM.
- ⇒ Un **documentaire** au format plus classique – 52 minutes – réalisé par des étudiants bénévoles durant le mois de septembre 2007 sera disponible en avril 2008. Il sera diffusé lors de différents événements associatifs. Toute diffusion de ce document sera l'occasion de mentionner et de publier la participation de nos différents partenaires à notre projet Eau et assainissement 2007.
- ⇒ Le projet et ses partenaires sont **mentionnés** sur la plaquette annuelle de SEM, sur son nouveau site Internet, sur tout document de communication faisant référence au projet, ainsi que sur le dossier de demande de subvention pour le projet 2008 (adressé aux Syndicats des Eaux, collectivités locales...).
- ⇒ **Liste des événements prévus en 2008 :**
 - Le **Forum Humani'Terre** les 24 et 25 mai 2008 à Mulhouse – environ 2 000 visiteurs annuels.
 - La **Journée malgache** annuelle de SEM à Bollwiller le 1^{er} juin 2008 – plus de 400 convives.
 - Le **Salon des Solidarités**, les 5, 6 et 7 juin à Paris – 15 000 visiteurs en 2007.
 - Le **Gala de l'Orchestre M** – www.orchestre-m.com – le 24 Octobre 2008 au Palais des Fêtes de Strasbourg – environ 350 personnes, dont une centaine d'entreprises du bassin rhénan.

Panneau de chantier, implanté sur la côte Est en trois exemplaires, sur lequel figurent les noms des partenaires du projet 2007.



Conclusion :

Le projet

Le projet a bien atteint les objectifs annoncés : outre la construction d'infrastructures d'eau potable et d'assainissement, il a permis de mettre en place des procédures nouvelles d'accompagnement et d'appui aux acteurs locaux. L'évaluation réalisée par SEM à l'issue du projet et la réflexion engagée avec notre partenaire Fanilo nous ont permis de mettre à jour les réussites mais aussi les faiblesses de ces premières procédures et de prévoir les ajustements nécessaires pour améliorer notre méthode d'intervention dans le cadre du projet 2008.

La dynamique engagée se poursuivra donc, dans un souci à la fois d'**extension** et de **pérennisation** des bénéfices du projet 2007. Désormais, notre partenaire local est mieux armé et plus motivé que jamais pour affirmer son expertise et poursuivre son action d'accompagnement des acteurs locaux. **Le partenariat entre SEM et Fanilo s'est renforcé et professionnalisé** et les deux associations ont maintenant posé les bases d'un réel programme d'« Eau potable et d'Assainissement sur la côte Est de Madagascar ».

Le partenariat

Ce projet n'aurait pu avoir lieu sans **l'appui significatif des collectivités et associations alsaciennes** qui ont accepté de s'engager pour le développement des populations les plus démunies de Madagascar !

Cet engagement financier était pour nous le seul moyen de **conjuguer les services essentiels** que sont l'eau potable et l'assainissement **avec l'accompagnement nécessaire aux populations** pour pérenniser leurs infrastructures et adopter des changements de comportement améliorant réellement leur situation sanitaire.

La formation et l'accompagnement local représentent un travail de longue haleine, qui demande l'engagement durable de chacun. C'est pourquoi **SEM lance un appel à ses partenaires de 2007** pour maintenir cette dynamique de progrès et permettre la mise en œuvre d'un projet 2008 qui constitue à la fois une extension et un approfondissement du projet 2007.

Pour SEM et Fanilo, l'aventure continue !

Il ne tient qu'à vous de vous y associer et d'y laisser votre marque...

Liste des annexes :

- Etat récapitulatif des dépenses 2007 certifiées par un commissaire aux comptes
- Facture n°1 : Adductions d'eau potable (dont village d'Anivorano)
- Etat récapitulatif des ressources 2007
- Budget prévisionnel du projet « Eau et assainissement 2008 »
- Devis de l'adduction d'eau potable de Manakana, commune de Vohitrandriana
- Rapport d'activité SEM 2007 (+ bilan et compte de résultat)

